

çait à grand bruit des clous, rabotait le plancher, sciait les lambris ou faisait voler en éclats les poutres ; tantôt il produisait le murmure confus d'une armée, imitait sur le plafond le bruit d'une voiture qui roule, d'un troupeau qui passe, d'un escadron qui fuit, d'un cheval qui bondit, ou contre-faisait le chant du rossignol, le grognement d'un ours, l'attaque impétueuse d'un animal s'élançant contre M. Vianney. Quelquefois il se montrait sous la forme d'un chien aux yeux étincelants et au poil hérissé, ou enveloppait de lueurs sinistres le pauvre Curé ; quelquefois il promenait le lit dans l'appartement ou remplissait l'air de hideuses chauvres-souris. Il porta l'audace jusqu'à enlever le Vénérable qu'il précipitait hors de sa couche ; il essaya même de le brûler en y mettant le feu.

Tant d'attaques loin d'abattre M. Vianney, multipliait ses triomphes. D'un signe de croix il mettait l'Esprit malin, le *Grappin* comme il l'appelait, en fuite, et pour achever sa déroute il lui suffisait de dire mentalement : " Mon Dieu, je fais le sacrifice de mon sommeil pour la conversion des pécheurs. " Plus il était affaibli, plus la vigueur de son âme augmentait ; plus il était tenté, plus il devenait saint, si saint que sur son ordre le démon abandonnait le corps des possédés et fuyait devant lui en s'écriant : " Ah ! que tu me fais souffrir ! S'il y en avait trois comme toi sur la terre, mon royaume serait détruit. "

Les années s'accroissent pendant que notre Vénérable opère toutes sortes de merveilles, et cet homme qui, pour le bien de l'Eglise, n'aurait dû, ce semble, jamais mourir, s'éteint le 4 août 1859. En cessant de vivre, il ne cesse pas de nous témoigner son amour. Ses ossements prophétisent. A son tombeau, les boiteux recouvrent l'usage de leurs membres, la langue des muets se délie, les yeux des aveugles s'illuminent, les pécheurs les plus vicieux déposent leurs souillures, les pèlerins, quoique moins nombreux que jadis, continuent d'affluer. Le Saint-Esprit honore la cendre de son Serviteur, afin de montrer au monde quelle grande et divine chose est, jusque dans la mort, un *bon prêtre*.

UNE SURPRISE

Un soldat sur le champ de bataille, aperçoit un de ses camarades étendu à terre.

— Vois, dit le camarade, un obus vient de m'enlever la jambe. Veux-tu me porter à l'ambulance ?

— Certainement, répond le soldat. Et il charge le blessé sur son dos.

Les obus et les boulets continuent à pleuvoir, l'un des projectiles emporte la tête du blessé, sans que le soldat s'en aperçoive.

Passe un officier.

— Qu'est-ce que tu fais là, mon ami ? Ce n'est pas le moment de s'amuser à enlever des cadavres...

— Mais, mon capitaine, dit le soldat, ce n'est pas un cadavre... C'est un blessé qui a eu la jambe emportée.

— La jambe ? Allons donc ! C'est la tête qu'il a perdue. Regarde...

Alors le soldat décharge son fardeau, considère avec stupeur ce qui lui reste de son blessé, et s'écrie.

— Tiens ! c'est vrai, c'est la tête qui lui manque... *Il m'avait pourtant bien dit que c'était sa jambe !*